

Appel à participation JORRESCAM 2025
Journées de réflexion et de recherches sur les sports de combat et les arts
martiaux

Martial arts studies 2025

Valeurs, sports de combat et arts martiaux : Mythes et légendes à l'épreuve de
la science

Values, combat sports and martial arts: myths and legends under the science proofs

La 17e édition des JORRESCAM aura lieu du 4 au 6 juin 2025 à l'Université Catholique de l'Ouest - Bretagne Sud d'Arradon (France). La proximité de la forêt de Brocéliande a orienté le choix de la thématique de cette édition, qui interroge les représentations (Jodelet, 1995) des pratiquants d'arts martiaux et de sports de combat, mais également du public dans son ensemble, qu'il soit profane ou professionnel. Toutes les disciplines sont convoquées à discuter de ces dimensions, qu'il s'agisse de sciences biologiques, de sciences humaines et sociales, mais aussi du management, des sciences de l'information et de la communication.

Les thèmes d'intervention peuvent évoquer les éléments suivants : cultures, pratiques, diffusion, dimensions spectaculaires des activités... Les propositions peuvent porter sur les pratiques asiatiques, européennes, et comprendre les sports de confrontation physique dans leur plus large acception. Elles pourront interroger comment ces activités véhiculent croyances, réalités, et sont portées par des personnalités plus ou moins reconnues localement ou internationalement. Les réseaux sociaux, les médias de tout acabit contribuent à la diffusion de ces idées et combattues ou validées (ou non) par les sciences, participant aux actions réciproques des individus (Simmel, 1999 [1908]).

La dimension recherchée par les JORRESCAM est internationale, et nous souhaitons retrouver des chercheurs du plus grand nombre de champs académiques possibles, qu'il s'agisse de pratiques locales ou globales, sportives ou martiales, du « loisir » à la compétition professionnelle en passant par les pratiques à visée de santé.

Nous attendons des résumés de 2000 signes espaces compris. Les exposés dureront 20 minutes et pourront porter sur les valeurs, les représentations, les mythes et légendes liées aux arts martiaux et aux sports de combat dans leur plus large acception. "Un mythe est un récit qui a de l'importance pour une communauté au point d'être préservé au cours du temps" (Leavitt, 2005, 45). Dans la logique de Levy-Strauss (1955), la puissance structurante de ce dernier tient à sa nature discursive et à sa portée collective. La première assure d'autant plus la seconde qu'elle n'achoppe aucunement sur une matérialité qui la contredirait. Le mythe ne serait donc qu'un signifié (Barthes, 1954) qu'une pluralité de signifiants serait à même de contenir, en adéquation avec la relation sociale à l'œuvre au moment où le mythe devient actif en son sein, par elle. Par sa plasticité, il est alors plus aisément ductile pour satisfaire à sa mission : participer à la construction d'une représentation qui soit collective, tant par l'adhésion de tous au système sémiologique qu'il produit que par le renforcement de cette communauté au travers d'une expérience. Les arts martiaux sont souvent associés à des valeurs fortes - et positives - et cette association reproduit la croyance conférée au sport... La phrase de Maurice Baquet selon laquelle "le sport a des vertus mais des vertus qui s'enseignent" (1942) illustre parfaitement la force d'une citation devenue évidence et, *de facto*, confère aux chercheurs dans le domaine une obligation accrue de méfiance envers les évidences.

La reconfiguration du champ de la connaissance autour d'une pratique martiale implique forcément d'écorner les croyances, les légendes et autres résultats d'une ignorance qu'il fallait combler de manière cohérente. C'est en ce sens que cette thématique, apparemment liée au champ de

l'anthropologie et/ou de la sémiologie, s'ouvre aisément à l'ensemble des disciplines scientifiques. Les communications pourront ainsi relever de n'importe quel domaine scientifique (sciences sociales, physiologie, philosophie, histoire, biomécanique, sciences humaines, gestion, sciences de l'information et de la communication, etc.). Chaque étude sera l'occasion d'analyser ce décalage entre les connaissances partagées et les choses prouvées comme l'accès à la représentation comme construction de cet objet complexe que représente les arts martiaux. Toute présentation participe à sa compréhension structuraliste, modèle qui s'appuie sur 5 points (Joseph, 1995, 225) : une considération systématique du mythe, sur la pluralité et la diversité des éléments afférents au système, sur la primauté de la perception globale sur les différentes visibilités du mythe tout en considérant la singularité de chacune de ces visibilités pour, *in fine*, saisir les facteurs cachés et opérationnels du mythe.

Notez que, dans un souci d'ouverture, nous considérerons également les communications qui pourraient toucher les activités évoquées sans rapport avec les thématiques proposées.

Les réponses sont attendues jusqu'au 6 janvier 2025 et les retours se feront début mars 2025.

Barthes, R. (1954). *Mythologie*, Seuil.

Leavitt, J. (2005). Les structuralismes et les mythes. *Anthropologie et Sociétés*, 29(2), 45–67. <https://doi.org/10.7202/011894ar>

Levi-Strauss, C. (1955). *Anthropologie structurale*, Plon

Jodelet, , D. (1995). Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie. In S. Moscovici (Ed.), *Psychologie Sociale*. Paris : PUF, p. 361.

Joseph, J.E. (1995). Trends in Twentieth-Century Linguistics : An Overview. in E. F. Konrad Koerner et R. E. Asher (dir.), *Concise History of the Language Sciences*. Oxford, Pergamon Press.

Simmel, G. (1908). *Sociologie, étude sur les formes de la socialisation*. Paris : PUF 1999.